



Le Château de Montpoupon en Touraine : une machine à remonter le temps !

contact : Mathieu BIBARD - Responsable touristique
www.montpoupon.com - contact@montpoupon.com - 02 47 94 21 15
Château de Montpoupon 37 460 Céré-la-Ronde

Le Château de Montpoupon :

Immersion au début du XXe siècle dans le quotidien d'un chateau, habité par la même famille depuis 150 ans !

Pénétrer le château de Montpoupon revient à prendre une DeLorean. Un voyage dans le temps, une immersion dans un passé aussi lointain que proche, annonçant déjà certaines nouvelles technologies d'aujourd'hui. La différence avec hier ? Cette douce ambiance qui règne dans les pièces et les scènes d'un quotidien simple qu'elles inspirent...

En avant toute...

Direction le château de Montpoupon, à Céré-la-Ronde, en Touraine. Si la toponymie des lieux fait sourire, la campagne tourangelle dans lequel il est blotti stimule les zygomatiques aussi : des collines verdoyantes, les suaves vallonnements du Sud de la Touraine, un lacis de ruisseaux qui serpente au cœur des prairies, une forêt giboyeuse qui écharpe ce curieux château privé.

Situé à seulement 10 minutes de Chenonceaux et du Zoo de Beauval, Montpoupon, né de "Mons Poppo", clan germanique au IXe siècle, porte encore aujourd'hui la fabuleuse histoire de Solange de la Motte Saint-Pierre et de ses ancêtres.

Petit château mais grande histoire...

Moins clinquant et plus intime que les grands châteaux de la Loire, le château de Montpoupon a su transmettre, sans perdre son âme, son excentricité et ses souvenirs. Encore dans son "jus" et remarquablement conservé, le château de Montpoupon est l'histoire d'une saga familiale, celle des la Motte Saint-Pierre. Ouvert au public depuis 1971, il dévoile, en 2016, quelques secrets de plus, donne les clés de la vie au début du XXe siècle en ouvrant le 2e étage et ses appartements privés mais aussi de la tour du XIIIe siècle avec son chemin de ronde et ses mâchicoulis.

Caverne d'Ali Baba fourmillante de détails du sol au plafond et du rez-de-chaussée au 3e étage : Montpoupon narre l'épopée d'une famille du Val de Loire, son quotidien, ses habitudes mais aussi ses passions. Ecuries et communs mettent en scène, à tra-vers plus de 30 salles réparties dans les dépendances du château, de rares collections artistiques et familiales sur le thème du cheval et de la vènerie. Parmi elles, une salle dédiée au savoir-faire prestigieux de la Maison Hermès ou encore la Maison Deyrolle.

Entretenu par des propriétaires passionnés et passionnantes, entre album photo singulier et livre d'histoire intact : immersion dans le quotidien de Montpoupon, un château Renaissance habité par la même famille depuis 150 ans !





Rez-de-chaussée : dans l'intimité des réceptions de la famille

Totalement investie dans la gestion de Montpoupon depuis les années 50, Solange de la Motte Saint-Pierre ouvrit ces premières pièces au public dès 1971. De la cuisine à la salle à manger en passant par la salle d'Amboise : le rez-de-chaussée propose une immersion authentique dans la vie quotidienne de la famille au château. Dès la porte passée, les visiteurs sont immersés dans l'ambiance.

La salle d'Amboise : le souvenir d'une seigneurie

Au salon de Montpoupon, les lettres entrelacées A et M sur le manteau de la cheminée et sur les poutres rappellent que le château était une seigneurie d'Amboise. Protégées pendant 200 ans par un faux plafond supprimé en 1919 lors de l'installation de l'électricité, les poutres rouges - dont la couleur s'obtenait avec du sang de bœuf - datent du XVIe siècle. Parmi les objets et mobilier remarquables, les visiteurs noteront la présence d'une table de jeu dite "bouillotte" qui servait à jouer aux dés et aux cartes, un rafraîchissoir à bouteilles et une table ronde italienne, de plus de 450 ans, très pratique car pliable et transportable.

La salle à manger : petit dîner entre amis à Montpoupon

La famille la Motte Saint-Pierre aimait recevoir ! Dans cette pièce, on imagine, sans mal, les dîners aux chandelles de Bernard et de son épouse Thérèse. Sobrement décorée, la salle à manger compte de remarquables tapisseries de Beauvais, un coffre provençal destiné à renfermer le trousseau de la mariée et un buffet Louis XV. Les poutres noires et grises, appelées

"poutres de deuil", datent du XVIe siècle et symbolisent la souffrance de la reine Louise de Lorraine, veuve d'Henri III, qui résidait alors à Chenonceau.

La cuisine : véritable cœur de vie du château

La cuisine de Montpoupon, aménagée au XIXe siècle, servira jusqu'en 1977, date du départ de la dernière cuisinière, Marie-Louise. Probablement l'une des pièces les plus étonnantes du château, la cuisine abrite encore des centaines d'ustensiles à faire pâlir les chefs ! Poissonnière, bassine à ragout, braisière, sauteuse et moults casseroles de toutes tailles : plus de 150 éléments en cuivre d'époque sont exposés dans cette cuisine bien équipée !





1er étage : l'étage noble réservé aux invités

Flashback : fin du Moyen Âge, les seigneurs de Prie et de Buzançais sont dans la région. Antoine de Prie et sa femme, Madeleine d'Amboise ont le coup de cœur pour ce château, malgré son triste état après la guerre de Cent Ans. De générations en générations, pendant 300 ans, Montpoupon va ainsi prendre peu à peu l'empreinte d'une famille proche de la Cour.

La chambre du Roi : Royale !

Dans tous les châteaux du Val de Loire, région bénie des Rois de France, garder une chambre pour sa majesté était une obligation ! Montpoupon n'échappe pas à la règle avec une pièce typique du Val de Loire : lumineuse, belle et confortable. Premier instinct en inspectant cette chambre ? Celui de lever les yeux au plafond : on peut y admirer de sublimes poutres aux couleurs éclatantes datant du XVIe siècle ! Leur particularité ? Elles sont en châtaignier, un bois peu apprécié des araignées ! Richement décorée par la famille de la Motte Saint-Pierre, la chambre royale présente des meubles rares telle que la crédence qui servait à renfermer les objets du culte catholique, une table à l'italienne du XVIe siècle, deux vases en porcelaine de Delft... ou encore un très rare tableau italien du XVIIe siècle représentant l'offrande des Rois mage.

La chambre du Maréchal : luxe, calme et volupté

Le grand luxe et le confort de cette chambre insistent sur le titre honorifique de Maréchal du Roi. Que de mystères dans cette chambre,

composée essentiellement de mobiliers issus des XVIIe et XVIIIe siècles : un lit à baldaquin d'époque Louis XIII, une armoire dans le style Boulle, un bureau en bois laqué noir, une table à écrire avec des pieds balustres. Attenante à la chambre, créée dans les années 20 dans l'échauguette, la salle de bains bénéficie déjà à l'époque du confort moderne avec l'eau chaude.

La chambre de Prie : l'histoire d'un adultère

Les Prie se succédèrent à Montpoupon jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Cette chambre est appelée ainsi car au XVIe siècle, une dame de la famille, accusée d'infidélité par son mari, y a été enfermée durant 15 ans ! Témoignage de cette punition, la cheminée porte encore l'inscription "La vertu triomphe en souffrant". Véritable chambre close, aux teintes sombres, elle présente un buffet, une table en ébène (XVIIe siècle) issue d'Europe centrale, un prie-dieu de la Renaissance italienne et un lit du XVIe portant sur son fronton les visages de François Ier et de son épouse, Claude de France.



2e étage : les appartements privés de la famille la Motte Saint-Pierre

Dès l'achat du château par Jean-Baptiste Léon de la Motte Saint-Pierre, le 2e étage est restauré. L'escalier d'honneur, qui mène aux trois chambres, vaut le coup d'œil (cf photo ci-après) : il est décoré de tapisseries de Beauvais du XVII^e siècle et de deux étendards de carrés Hermès, aux couleurs chatoyantes. Ouverts aux visiteurs depuis février 2016, les appartements de la famille la Motte Saint Pierre ont gardé leur authenticité du début XX^e siècle. Richement meublés, ils fourmillent de détails et d'accessoires révélant les personnalités et la culture de chaque membre de la famille.

La chambre de Monsieur : dans l'intimité d'un militaire

Parfait reflet du personnage, la chambre de Monsieur présente ses objets militaires, son secrétaire de voyage qui lui permet de suivre ses affaires lors de ses déplacements mais aussi son goût pour la musique comme en témoigne le phonographe des années 20. Plusieurs de ses vêtements et accessoires sont visibles tels sa canne en bois et son chapeau haut de forme, sa queue de pie (tenue de soirée) dans les placards ou encore ses chemises à plastron brodées dans les tiroirs de la commode.

La chambre de Madame : une maîtresse de maison raffinée.

Née Thérèse Bœche en 1880, d'origine chilienne, Madame de la Motte Saint-Pierre descend de Christophe Colomb par sa grand-mère paternelle. Très cultivée et polyglotte, elle est élevée à Paris et épouse Bernard de la Motte Saint-Pierre en 1911. Pendant la mobilisation de son époux, elle gère l'administration

du Domaine de Montpoupon depuis un bureau à dos d'âne, d'époque Louis XV, qui lui servait, aussi, pour ses correspondances. Photos de famille, robe, bottes, boîtes à chapeaux, gants de soie, portraits du couple, livres complètent la chambre de Madame que l'on devine cultivée, soignée et élégante.

La Chambre de Mademoiselle : souvenirs d'enfance

Née au Château en 1918, c'est tout l'univers de cette demoiselle qui se présente aux visiteurs, théâtre de Guignol, maisons de poupées, dessins... un retour dans l'enfance des années 20.





La visite insolite : de l'enfance de Mademoiselle à la tour du XIII^e siècle

A quoi ressemble la chambre d'une enfant en 1920 ? A quoi joue t'elle ? Que lit-elle ? Les réponses à ces questions se trouvent dans les combles du château. Visite inédite, la chambre de Solange de la Motte Saint Pierre, offre une immersion atypique dans l'enfance d'une petite fille au début du siècle. Cerise sur le gâteau : la Tour du XIII^e et sa vue panoramique sur l'écrin de verdure qui entoure le château !

La chambre d'enfant de Solange de la Motte Saint-Pierre : l'univers d'une enfant studieuse

Née au château en 1918, la petite Solange partagera son appartement avec sa nurse anglaise, Agnès Ramsay, jusqu'à ses 9 ans. Passionnée de lecture (riche bibliothèque) et de dessins (ses nombreuses esquisses et peintures décorent la pièce), Solange est aussi une élève studieuse et appliquée comme en témoignent sa collection de diplômes dans la salle d'études attenante. Quelques années plus tard, Solange étudiera à Paris, obtiendra son baccalauréat et une licence de droit à l'âge de 21 ans, puis suivra les cours de l'École du Louvre pendant un an avant de revenir à Montpoupon durant la Seconde Guerre Mondiale.

A voir : la formidable collection de BD de Bécassine dont certains exemplaires datent de 1923 !

La Tour du XIII^e siècle : un balcon Moyenâgeux sur la campagne tourangelle

Privilège ultime, il faut grimper le petit escalier escar-pé puis franchir la trappe avant d'embrasser le paysage à 360° ! A l'origine donjon de bois, cette tour fut totalement reconstruite en pierre au XIII^e et recouverte d'un toit d'ar-doise au XVe siècle. Autrefois point d'observation, de poste de tir et de dernier refuge, l'accès à la tour permet d'emprunter le chemin de ronde et ses mâchicoulis et d'imaginer les ancestrales défenses du château !

A ne pas manquer : la charpente majestueuse et intacte dont la porte donnait accès autrefois au 3^e étage de l'ancien château.





Le musée : immersion dans les collections de la famille et le savoir-faire français

Formée par son père et excellente cavalière, Solange rendra hommage à l'équipage de Montpoupon en rassemblant, en 1971, les souvenirs de cette tradition familiale dans les dépendances du château : le Musée du veneur. Dans ce même esprit, son neveu, le comte Amaury de Louvencourt réalisera, en 1995, une extension considérable des aménagements pour présenter ces collections augmentées. Aujourd'hui, le Musée du Veneur et ses 30 salles intimistes, d'une exactitude singulière, immègent les visiteurs dans l'univers du cheval et de la vie quotidienne d'un veneur, mais s'attachent aussi à la mémoire d'un artisanat français incroyablement riche.

Les écuries et les selleries

Peu de châteaux du Val de Loire ont gardé leurs selleries intactes. Une large collection de selles authentiques est encore présente à Montpoupon : *selles françaises et anglaises, selles d'arme, selles d'amazone, selles "à piquer", selles de dressage...* Toutes ou presque ont été utilisées au château !

A proximité, la **sellerie de travail** où les visiteurs pénètrent dans une autre atmosphère, celle du nettoyage, de l'odeur du Cresyl, de l'entretien du cuir et des soins aux chevaux. Ici pots de graisse blonde côtoient vieux outils, huiles et accessoires du palefrenier.

Toujours prêtes à recevoir quelques pensionnaires, les **quatre stalles**, peintes en bleu et jaune, couleurs de la casaque de course de la famille de La Motte Saint-Pierre, sont toujours marquées du nom prestigieux de leurs occupants. Y sont exposées les voitures hippomobiles du château (*coupé de ville, charette anglaise et voiture américaine ... pill box*) avec

les nombreux harnachements, selles et couvertures. Enfin, toujours côté écuries, la salle Montpoupon, aménagée par Solange de la Motte Saint-Pierre, rassemble les souvenirs, tenues, peintures et trophées de chasse de l'équipage de Montpoupon.

L'étonnante **salle des tenues**, offre une immersion unique dans chaque équipage qui se distingue par leurs couleurs et leurs boutons.

La sellerie Duprey : l'extraordinaire témoignage d'un métier

Artisan sellier installé rue Troyon à Paris depuis le XIXe siècle, la célèbre sellerie a fermé ses portes en 1998. L'atelier et la boutique ont été reconstitués à l'identique dans cette pièce. On peut y découvrir les différentes étapes de la création d'une selle : de la découpe, au montage, à la couture ou au parage !



Le musée : immersion dans les collections de la famille et le savoir-faire français

Le Logis du Veneur

Le logis évoque très fidèlement la maison typique d'un chasseur à courre du début du XXe siècle. De l'entrée au salon en passant par la salle à manger et la chambre, chaque scène narre le départ pour une chasse ou les souvenirs de la famille. Porcelaine et argenterie de la famille, panier de pique-nique, cantine et paires de bottes... témoignent, avec raffinement, de cette tradition ancestrale.

Les artisans du Veneur

Trois salles présentent un artisanat très spécialisé sur le matériel dont se sert le veneur et pour lesquels la qualité était le premier critère de choix. Parmi les maisons remarquables et les salles dédiées, la salle Agry, une Maison fondée en 1825 spécialisée dans la gravure et en particulier du bouton de vénérerie, la salle Périnet, spécialisée dans la fabrication de la trompe de chasse depuis 1829 mais aussi la salle Hermès.

La salle du loup, la salle des chiens, la salle Deyrolle

Animal mythique et légendaire, la salle du loup présente le redouté animal sous différents angles (chasse, légendes, littérature et couverture de presse). Indispensable compagnon du veneur, le chien a sa salle dédiée avec une explication détaillée sur les nombreuses races. Etonnante et passionnante, la salle Deyrolle, Maison créée en 1866, présente un mini cabinet de curiosité expliquant la technique de naturalisation d'animaux. Taxidermiste de renom, la Maison Deyrolle s'est aussi illustrée dans toutes les écoles de France et de Navarre avec ses fameuses cartes scolaires qui permettaient aux écoliers de découvrir les sciences et la géographie.

Les artistes du Veneur

Passionnée par l'art, la famille la Motte Saint-Pierre a également rassemblé les œuvres d'artistes qui ont en commun leur talent à évoquer la vénérerie : les nombreux dessins et récits de chasse de la famille d'artistes la Verteville, les aquarelles du Baron Karl Reille, l'animalier et grand portraitiste Xavier de Poret... plus de trois-cents représentations de la vénérerie et du cheval sont exposées !

La salle Hermès

Depuis sa création, Hermès a toujours entretenu des rapports étroits avec le monde équestre, accompagnant les traditions de vénérerie à travers des générations. Harnacheur depuis 1837, Hermès devient sellier en 1880. Dédiée au savoir-faire spécifique de cette prestigieuse maison, cette salle présente les différentes étapes de fabrication d'une selle Hermès. Sur les pans de murs, de nombreux carrés Hermès sont exposés. On y admire aussi bien la richesse des dessins que la maîtrise d'un savoir-faire français : l'impression au cadre, dite à la lyonnaise. Une salle que ne manqueront pas les fashionistas !



La promenade forestière : entre bois et vallées

De son éperon rocheux, le Château de Montpoupon domine les vallées verdoyantes d'où coulent les ruisseaux sortis des bois. Les caractères forestier et naturel sont indissociables de ce château. C'est tout naturellement qu'il s'ouvre au public pour une promenade forestière...

Le parc

Au XVIII^e siècle, le marquis de Tristan, propriétaire de Montpoupon fait établir un relevé de la partie Nord de son domaine. En 1773, on lui présente le plan d'un Jardin à la Française qu'il accepte. Les travaux du jardin débutent en 1786, mais seront interrompus par la Révolution Française.

En 2006, d'importantes rénovations sont entreprises pour recreuser le plan d'eau, comblé au XIX^e siècle et le dessin du Jardin à la Française est retracé par des tontes d'herbes de différents niveaux, suivant les plans de 1773.

Ce jardin entouré d'eau se termine par le bassin, miroir d'eau dans lequel le château se mire permettant de profiter de cette magnifique vue du château en empruntant la promenade forestière.

La promenade forestière

Cette promenade ludique en forêt, permet de découvrir par des bornes pédagogiques, l'univers de la faune et de la flore locales : traces d'animaux et silhouettes grandeur nature, nombreuses espèces d'arbres présentées avec leur écorce, leurs feuilles...

Cerf, renard, chevreuil, sanglier, lièvre, blaireau, écureuil, oiseaux, poissons des ruisseaux, mais aussi fleurs et arbres du Val de Loire n'auront plus de secret pour vous !

Dans les prés du château en été, vous ferez la connaissance de nos chevaux, mascottes de Montpoupon !

